




Günter Frank / Axel Lange (éd.)

Philipp Melancthon

Humanisme – Réforme

Images vivantes
de la Maison Melancthon à Bretten



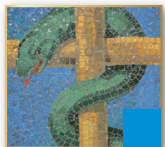
Sommaire



1. Façade 7

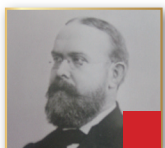
2. Salle commémorative 14

3. Cage d'escalier 30



4. Salle des villes 33

5. Salle des théologiens 42



6. Salle des princes 49

7. Salle des humanistes 61

8. Les piliers culturels de l'Europe 67



Notes 72

Bibliographie 78

Illustrations 80

Partenaires 80



1. Façade

À la mémoire de Melanchthon !

L'inauguration de Nikolaus Müller

8

Gothique tardif en grès rouge

Un monument de l'historicisme

9

Quatre architectes et un professeur

L'histoire de la construction de la Maison Melanchthon

10

Gargouilles, mosaïques et portail universitaire

Citations architecturales

11

Reuter-Schwartzertd-Melanchthon

La famille du savant universel de Bretten

12

Cinq blasons

Les étapes de la vie de Philipp Melanchthon

13



À la mémoire de Melanchthon !

L'inauguration de Nikolaus Müller



« À la mémoire de Melanchthon ! Melanchthon, fils et frère le plus fidèle, grand patriote, père aimant de ses enfants, protecteur et veilleur de la vertu, c'est son souvenir que cette maison ne doit cesser d'éveiller en nous. Melanchthon, seigneur du désintéressement, professeur d'université enthousiaste, théologien, réformateur et ami de Luther, cet homme de la concorde et de l'entente continuera à vivre dans le cœur de l'humanité. »¹

C'est avec ces paroles que, le 21 octobre 1903, Nikolaus Müller inaugure la maison commémorative de Melanchthon, tout juste construite. Le rêve de ce professeur de théologie berlinois aux racines palatines s'est exaucé. En ce lieu même où, à Bretten, le savant universel et réformateur naquit en 1497, se dresse désormais un impressionnant bâtiment de grès rouge.

Cela faisait quelques années déjà que Nikolaus Müller travaillait au projet d'aménager un musée consacré à Melanchthon. Il avait une vision stratégique à long terme : dès le 16 février 1895, à l'occasion des 398 ans de Philipp Melanchthon, il écrit au grand-duc Frédéric de Bade à Karlsruhe.²

Dans son courrier, Müller explique qu'il a toutes les raisons d'espérer que l'année 1897 et les 400 ans de Luther donneront des impulsions nouvelles à la foi protestante. C'est pourquoi il se permet de soumettre à son Altesse royale le projet de construire à Bretten un musée sur Melanchthon. Le grand-duc Frédéric se montre impressionné et peu de temps plus tard, il lui fait part de son soutien – et de sa « bienveillante sympathie ».

Avec l'appui du souverain badois, le professeur Müller réussit désormais à gagner rapidement d'autres soutiens : le conseil supérieur de l'Église protestante de Karlsruhe ainsi que la paroisse protestante, le maire et le conseil municipal de Bretten. En avril 1896, à Bretten, on fonde même une association d'aide pour soutenir la construction de la Maison Melanchthon. Peu après, un premier appel aux dons est adressé à « 300 personnes de haut rang ».

Après l'acquisition du terrain et la démolition du bâtiment qui s'y trouvait, le professeur Müller atteint son objectif fin 1896. Le sol devant accueillir la maison commémorative de Melanchthon est prêt. Le 16 février 1897, comme prévu, la première pierre est posée en toute solennité – pour les 400 ans de Philipp Melanchthon.

Gothique tardif en grès rouge

Un monument de l'historicisme

Comment rendre hommage à Philipp Melanchthon ? La culture du mémorial, qui fleurit au XIX^e siècle, présente de nombreuses possibilités : panthéons, stèles, sculptures ou encore chapelles commémoratives. Parmi les exemples de monuments commémoratifs érigés à la veille de la proclamation de l'Empire allemand en 1871, on compte le monument de Luther à Worms. On y voit Luther dans le cercle de ses alliés religieux et séculiers. C'est un lieu qui donne envie de s'y attarder, de contempler le mémorial, de réfléchir. Mais ce monument, inauguré en juin 1868 en présence de presque tous les princes protestants, est aussi un témoignage de la culture nationale protestante.³

À Bretten, Nikolaus Müller s'engage dans une autre voie. Sa vision est une maison dont le plan remplace la maison natale de Melanchthon, détruite en 1689, une maison qui s'intègre harmonieusement dans le paysage urbain de Bretten. La vocation de cet édifice à la façade en grès coloré doit se démarquer de celle des maisons bourgeoises donnant sur la place du Marché. Et la Maison Melanchthon doit réunir de nombreuses fonctions sous son toit : un musée, un centre de recherches, une salle commémorative et un espace réservé aux cultes.⁴

Quelle style faut-il choisir pour un tel bâtiment ? La réponse de Nikolaus Müller est simple et claire : le style gothique, car – comme il écrit – « autour de 1497, en Allemagne, le style gothique était encore omniprésent dans le domaine du bâtiment ». ⁵ Depuis sa redécouverte au début du XIX^e siècle, le style gothique symbolisait l'esprit chrétien, l'intériorité – ainsi que les temps forts de la culture urbaine du Moyen Âge. À l'époque de l'historicisme, de nombreux maîtres d'ouvrage souhaitent ranimer l'esprit du gothique dans le domaine architectural : ils le font à travers la conception d'églises ou d'hôtels de ville.⁶

Pour Nikolaus Müller, la référence architecturale à l'époque « autour de 1497 » – année de naissance de Melanchthon – revêt une signification supplémentaire. Elle représente l'univers du Moyen Âge tardif, un univers que le jeune érudit quitte pour créer quelque chose de nouveau à Wittemberg aux côtés de Luther.

